

C O M P T E - R E N D U D E S O P É R A T I O N S .

du II/ 22.

+++++

Au moment où éclate la guerre, le II/22 est cantonné à s' Gravenwezel. Depuis 4 mois, il organise et occupe un quartier en 1er échelon, sur le fossé anti-chars, du canal de Turnhout à la route St. Job in 't Goor-'s Gravenwezel. Il connaît parfaitement le terrain qu'il aura à défendre. Ses renforts consistent en 1 Pon. de Mi de la 13° Cie, 3 canons 47 de la 14° Cie., 1 Pon. de M.7c.6 de la 15° Cie. L'organisation des terrassements, des abris, des défenses accessoires est poussée assez loin malgré le gel prolongé de l'hiver. Le quartier dans l'ensemble se prête à une bonne défense: les tranchées sont profondes et renforcées; les Mi. flanquant le fossé anti-chars se trouvent dans les abris bétonnés soigneusement camouflés; le champ de tir sur la rive N. du fossé, d'une profondeur de 2 à 300 m. est complètement dégagé et en partie couvert de défenses accessoires. Un danger cependant subsiste, c'est celui d'incendie du bois de sapin qui recouvre une bonne partie du quartier. Par endroits, des quantités de branches sèches ont dû être entassées et n'ont pu être transportées vers l'arrière.

Le 10 mai, à 2 heures, le Bon est alerté et les compagnies vont aussitôt occuper leur emplacement de combat. A 5h.10 chacun est en place, y compris les renforts, les liaisons téléphoniques établies, les munitions et vivres de réserve rendus dans les abris; des spécialistes ont amorcé les mines posées en quelques endroits en avant du quartier.

Vers 5h.30 de nombreux avions allemands survolent nos positions à une assez grande altitude. Mais au cours de la journée les passages d'appareils sont très fréquents et comme ils sont plus rapprochés du sol, une partie de nos Mi et F.M. ouvrent le feu.

troupe Le 1er jour de guerre se passe chez nous sans incidents-Le moral de la troupe est bon; chacun jure de défendre son trou à n'importe quel prix.

Le 11-5 = Les travaux de parachèvement et de consolidation sont fortement poussés dans tout le quartier. La position est fréquemment survolée par des avions allemands-Comme nos F.M. avaient ouvert le feu sur eux, l'un d'eux lance trois bombes vers l'abri S.13 à l'endroit dénommé "Moskoei" Le sergent Grymonprez André de la 5° Cie est blessé par éclat de bombe-Un F.M. est aussi hors service. D'autres bombes sont tombées dans le cantonnement du bataillon.

Dans la fin de l'après-midi, apparaissent quelques avions alliés qui ont entrepris une chasse aux avions ennemis. L'un de ces derniers est abattu vers SCHILDE. Ce fait a été grandement admiré par nos hommes et a renforcé leur confiance. La nuit, nos patrouilles fouillent le terrain au N du fossé anti-chars jusque St. Job in 't Goor.

Le 12-5- Les travaux se poursuivent comme la veille et de plus, le fil de fer barbelé étant arrivé, les défenses accessoires sont multipliées.

Le 13-5- Travail actif sur la position. On nous signale l'arrivée des Allemands sur le canal de Turnhout-vers St. Léonard-à 10 Km. N. de notre position. Ils sont au contact avec des éléments de la 18. D. I. qui nous couvre-Des soldats hollandais battent en retraite vers notre position en suivant la chaussée BRECHT-SCHOOTEN.

Le 14-5- La nuit dernière, le Bataillon a fait circuler de nombreuses patrouilles pour s'assurer que des parachutistes ennemis n'étaient pas tombés dans notre voisinage. Rien n'a été découvert. Des réfugiés et du bétail traversent constamment notre position en suivant le chemin de St. Job in 't Goor-vers 's Gravenwezel.-Le soir le soldat VAN MOSSELVELDE de la 7° Cie est blessé par une balle.

Durant la progression le Commandant de Bon. se trouve à la tête de l'unité en avant de la 6° Compagnie.

L'idée de la manoeuvre est de fixer l'ennemi dès que la 6° compagnie le rencontre vers Most tandis que les deux autres compagnies aux ailes chercheront à déborder et si possible encercher.

Dès le début de la progression, l'aviation adverse nous survole et lance des bombes tandis que l'artillerie allemande canonne nos itinéraires.

Le lieutenant de réserve DE BRUYNE de la 8° Cie. est mortellement blessé à Veldhoek. En pénétrant dans Oostwinkel, nous trouvons des soldats du 23 qui sont sans armes et se cachent dans les habitations.

Dès que la 6° compagnie atteint la lisière S.E. de la localité vers Most-elle est arrêtée dans sa progression par la rencontre des Allemands qui arrivent nombreux par les chemins venant de Langestraat et de Most.

Le feu est ouvert et un mouvement débordant par la droite est amorcé. Mais nous nous rendons vite compte que notre progression sera difficile par nos seuls moyens; les champs de blé cachent de nombreux pelotons allemands; les mitraillettes se font partout entendre. La 6° Cie. se défend vigoureusement sur place tandis que l'E.M. du Bon. recherche la liaison avec les deux autres compagnies.

Un peloton de la 7° compagnie avec le lieutenant de réserve VAN SEVEREN est également arrêté par le feu des allemands. Malgré les efforts admirables de l'officier, le Bon. est finalement fait prisonnier après épuisement de toutes les munitions-La liaison avec le restant de la 7° Cie. n'a pu être obtenue malgré l'envoi de nombreux coureurs et l'emploi de tracteurs. Quant à la 5° Cie. en abordant Oostwinkel par le Nord elle est attaquée de toute part et doit arrêter sa progression. Le peloton du lieutenant de réserve BOSSAER est posté sur le chemin Kruipuit-Oostwinkel et est en liaison avec le commandant de Bon. Le restant de la Cie. a dû être cerné par les allemands car cette unité n'a plus donné de renseignements.

A 20 h. l'E.M. du Bon. et une centaine d'hommes de la 6° Cie. se défendent vaillamment sur le chemin Oostwinkel-Veldhoek-où ils ne cèdent du terrain que pas à pas-Notre canon 47-fait en cet endroit du bon travail en tirant des obus explosifs sur les groupes de tirailleurs ennemis. Craignant de voir surgir des chars ennemis en cet endroit, je fais établir un barrage sur le chemin au moyen de véhicules.-Des renseignements sont envoyés au Commandant du 22 par divers moyens; je crains cependant qu'aucun des messages n'arrive à destination car le terrain est déjà partout infesté d'Allemands qui cherchent visiblement à atteindre au plus tôt la grande route Eekloo-Ursel.

J'ai demandé un tir d'artillerie sur le centre d'Oostwinkel pour en interdire l'accès aux Allemands-mais cette demande n'a pas eu de réponse. Vers 22h.10-un îlot de résistance défend le carrefour des chemins de terre à Veldhoek. A ce moment je reçois un pli du Commandant du 22 apporté par un motocycliste qui était parvenu à passer malgré le tir des mitraillettes des allemands. Je me retire un instant avec mon officier adjoint dans une maison toute proche (P.C. 6° Cie.) pour pouvoir lire le pli et y répondre à la faveur d'un peu de lumière. Et tandis que nous sommes à peine entrés dans la maison, les allemands se sont rués sur le carrefour et ont enlevé une bonne partie des défenseurs, notamment le Capitaine-Commandant VAN DE PUTTE, l'Adjudant DE SCHRIJVER, le sergent HERTOGE.

Comme je suis cerné, je cherche à atteindre le P.C. du bataillon (borne 6 de la route) je suis toujours accompagné de mon adjoint. En arrivant au P.C. nous y sommes accueillis par des fusées éclairantes. Les allemands occupent le poste. Nous décidons alors de rejoindre le P.C./22 pour mettre le régiment au courant de la situation. L'Artillerie de la D.I. (Groupement d'appui direct du 23) est mise par nos soins en garde contre le danger qui la menace.

Le 27 = à l'aube nous avons atteint Ursel et repris contact avec ce qui reste de l'E.M. du 22-L'ordre arrive alors de battre en retraite vers Bruges-Je prends l'initiative de faire évacuer à temps les voitures à bagages, munitions et vivres, d'abord sur Knesselaere, ensuite vers Rudderveorde.-tandis que le restant du 22 se regroupe à Oostkamp.
Le 28-5 = à 6h.30 nous nous rendons par la route^a Rudderveorde lorsque nous apprenons la pénible nouvelle de la capitulation de l'Armée.
Le 22 est alors dirigé avec son charroi vers Oudenburg où l'on cantonne jusqu'au 1er juin.

Le 1-6 =Départ d'Oudenburg pour se rendre à Caprijke, par la route ordinaire-encadré par les Allemands.

Séjour à Caprijke jusqu'au 12 juin.

Les 10 et 11 juin les Officiers de réserve-les sous-officiers et soldats miliciens sont démobilisés et reçoivent des Allemands un laissez-passer.
Le 12, au matin les Officiers, sous-officiers et soldats de carrière rejoignent Moerbeke(Waes)d'où ils sont dirigés sur différents camps.-en Belgique d'abord-ensuite en captivité en Allemagne.

A l'heure actuelle les pertes subies par le II/22 de ligne ne sont pas encore entièrement connues, mais elles sont assez fortes.

Nous regrettons vivement la perte de notre vénéré Chef de Corps, le Colonel PLETINCKX, mort en captivité.

Gand, le 15 septembre 1945
Le Major L O U I S .E.G.G.
Commandant 1e Bataillon.

